

Présentation

Bianca Côté and Nathalie Parent

Number 57, Fall 1993

Entre le risque et la violence

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/14840ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Côté, B. & Parent, N. (1993). Présentation. *Moebius*, (57), 5–6.

PRÉSENTATION

Des après-midi littéraires ont eu lieu à la galerie Dare-dare et à la Centrale-Powerhouse. D'abord autour de l'*érotisme* et de son autre versant, l'*absence*, nous avons décidé d'inviter des écrivaines à explorer un thème jusqu'à le rendre leur. Encore l'*absence*, direz-vous. Mais les textes nous le montrent : l'*absence* est neuve à chaque marque, à chaque trace. Et cette fraîcheur contraste avec la profondeur des blessures. Bien sûr, le thème s'est dérobé, ses éclats se sont dispersés. Il en est ainsi des thèmes subséquents et des textes qui en découlent. Multiples voix, multiples remparts contre les fêlures de l'âme que l'on cache ardemment. Des textes entre la peur et la fascination. Des failles dévoilées, d'autres trouvées en l'autre, des indécidables que l'on émiette, mot à mot.

Ces mots, nous avons le désir de les entendre à nouveau, dans le murmure des pages retournées. Nous voulions inscrire une mémoire, un nota bene sur la grande carte du monde. D'où ce recueil, qui contient les textes inédits issus des rencontres sur l'*érotisme*, l'*absence*, le *risque*, l'*irréparable* et la *violence*. Bien sûr, étant donné la contrainte de l'inédit, il y a des absentes : Geneviève Amyot, Dominique Blondeau, Francine D'Amour, Anne Dandurand, Carole David, Denise Desautels, Louise Dupré, Danielle Fournier, Pauline Harvey, Nicole Houde, Carole Massé, Judith Messier, Madeleine Ouellette-Michalska, Hélène Pedneault, Danielle Roger, Gail Scott, France Théoret, Louise Warren.

Les écrivaines conviées sont différentes d'âges, d'expériences. Multiples origines, multiples univers. Ce sont, vous l'aurez remarqué, des femmes. Cela tient à une position éthique que nous maintenons; partager l'écriture des femmes, offrir ces visions du monde.

La parole passe à l'écrit comme elle passerait aux actes avec l'impact du geste. Dans l'acte elles ont défilé, se sont avancées, elles ont rompu, frappé, désarçonné les attentes jusqu'à l'effleurement du rire. Tout s'est déroulé dans une

joie qui était peut-être une malice, celle de se retrouver entre nous. Comme cela se fait plus rare.

Et la brèche s'est ouverte, étirée jusqu'à vous en laissant au bord des lèvres le désir à peine voilé, toujours inassouvi, que le geste de la parole laisse une traînée d'éclats, de lumière.

Ces paroles, ces dires, penchent inéluctablement vers le tendre transpercé d'un souffle caustique. L'éclipse de la *violence* est remarquable et questionne : est-elle révélatrice d'une impuissance à détruire, d'un terrorisme désarmé, d'une rage contenue ou est-elle la force du dépassement? Reste que le thème de la *violence* fut étrangement contourné. Les écrivaines en ont dévoilé les appartenances. Tourner autour, avoir peur. La *violence* s'est retrouvée un peu partout, elle s'est immiscée, fut abordée par la bande aussi bien dans l'*absence* que dans l'*érotisme*, le *risque* et l'*irréparable*, surgissant là où on s'y attendait le moins. La violence des femmes serait-elle à redéfinir, voire même à définir? Conjuguer autrement? Une violence à ouvrir...

Bianca Côté
Nathalie Parent